le journal
d'ATD Quart Monde

n°502 - avril 2020

↑ © Rémi Santiard

LA PARTICIPATION DE CEUX QUE L'ON ENTEND LE MOINS

Une démocratie, que ce soit au niveau local ou national, ne peut vivre sans la participation de tous. Des militants Quart Monde décrivent les conditions à mettre en place pour permettre une participation pleine et entière des personnes en situation de pauvreté.

N° 502
avril 2020 - 1€

ET AUSSI : DES JEUNES D'ATD QUART MONDE PASSENT LE BAFA P.3
PORTRAIT D'EDITH BRUNHES, MILITANTE QUART MONDE À PERPIGNAN P.6

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

Coronavirus : double peine pour les plus pauvres

En tant que Mouvement engagé avec les plus exclus, ATD Quart Monde est particulièrement préoccupé par l'impact de l'épidémie et du confinement sur les personnes les plus pauvres qui doivent déjà se battre pour survivre au quotidien - allocataires des minima sociaux, personnes sans domicile, mal-logés, migrants, travailleurs précaires et chômeurs.
Afin que cette crise n'engendre pas de nouvelles inégalités, nous appelons à des mesures fortes et à la solidarité nationale.
Les personnes les plus pauvres sont les plus éloignées des campagnes de prévention, de l'accès aux soins et aux produits de première nécessité (eau, alimentation, produits d'hygiène...), notamment lorsqu'elles vivent dans des centres d'hébergement, des logements indignes, des campements ou des bidonvilles. La fermeture des écoles était nécessaire. Mais notre Mouvement s'inquiète des conséquences pour les élèves des familles en difficultés. Lors de la reprise des cours, les élèves de familles en difficultés doivent pouvoir bénéficier d'une attention et d'un accompagnement soutenus avec les moyens nécessaires. Les familles qui bénéficiaient de tarifs sociaux à la cantine, doivent par ailleurs assumer le repas du midi. Un surcoût qu'il serait juste de compenser. Une autre grande inquiétude concerne les travailleurs précaires, en CDD, intérimaires, apprentis... Certains renoncent à l'arrêt de travail autorisé lorsque l'on a un enfant mineur, de peur de ne pas être réembauchés plus tard. L'État doit garantir un soutien renforcé aux personnes les plus vulnérables. Plus que jamais, l'entraide et l'attention à l'autre doivent être notre moteur à tous et toutes.

Rejoignez-nous !
@ATDQM

LE JOURNAL **D'ATD QUART MONDE**
Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 0142468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n°1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 23
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
Imprimeur labellisé IMPRIM'VERT®

Bonne**nouvelle** !

↑ **Mobilisation pour Territoires zéro chômeur de longue durée en mai 2019 © ATD Quart Monde**

→ EXTENSION ATTENDUE DE TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

Aucune précision n'a pour l'instant été donnée, mais le gouvernement a confirmé le 20 février dernier que l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée serait bien étendue à de nouveaux territoires, *« en particulier à des territoires ruraux »*. L'exécutif salue un *« bilan très positif »* avec le recrutement de 900 personnes dont 750 sont actuellement salariées. Cette annonce n'est qu'une confirmation de ce qu'avait annoncé le président de la République en septembre 2018. *« À l'heure où le gouvernement va permettre à une seconde vague de territoires de rejoindre cette expérimentation pour cinq ans, il faut garantir à celle-ci le temps et les moyens de se poursuivre dans de bonnes conditions »*, affirme la présidente d'ATD Quart Monde, Claire Hédon, dans une tribune publiée dans *Le Monde* le 4 mars. ■

Mauvaise**nouvelle** !

→ FRACTURE NUMÉRIQUE À PÔLE EMPLOI

Le développement de l'offre de services numériques est un *« levier majeur de la stratégie de Pôle emploi »*, constate la Cour des comptes dans son rapport annuel publié le 25 février. Pôle emploi déploie *« des efforts importants pour prendre en charge les publics peu familiers du numérique »*, mais la Cour des comptes pointe cependant *« le risque que les demandeurs d'emploi les plus fragiles ne fassent pas valoir leurs droits »* en raison de la fracture numérique. *« Le cadre actuel repose très largement sur l'auto-évaluation des personnes concernées, qui ne sont pas toujours en mesure de faire elles-mêmes un diagnostic éclairé et peuvent parfois être dans une posture de déni. La question de l'aptitude à l'usage des services en ligne est abordée de manière succincte dans le processus d'inscription en ligne »*, regrette la Cour des comptes. L'approche que développe aujourd'hui Pôle emploi comporte en outre *« le risque de confondre autonomie dans l'usage du numérique et autonomie dans la recherche d'emploi. Or, beaucoup de personnes autonomes du point de vue numérique ne sont pas capables de définir elles-mêmes ce dont elles ont besoin pour leur parcours »*, pointe la Cour des comptes. ■ **Plus sur WWW.CCOMPTES.FR**

LES CHIFFRES **DU MOIS**

66 %

de la population française est confrontée à au moins une des six situations de fragilité définies par le Crédoc : pauvreté monétaire, handicap et/ou santé dégradée, relégation territoriale, isolement et solitude, précarité professionnelle, difficultés de logement. Dans une étude intitulée *« Tous autonomes et vulnérables à la fois »* publiée le 19 février, le Centre de recherche souligne ainsi que *« la vulnérabilité n'est pas un état intrinsèque à certaines personnes, mais bien avant tout une situation, un moment que chacun peut rencontrer dans sa vie »*.
Plus sur WWW.CREDOC.FR

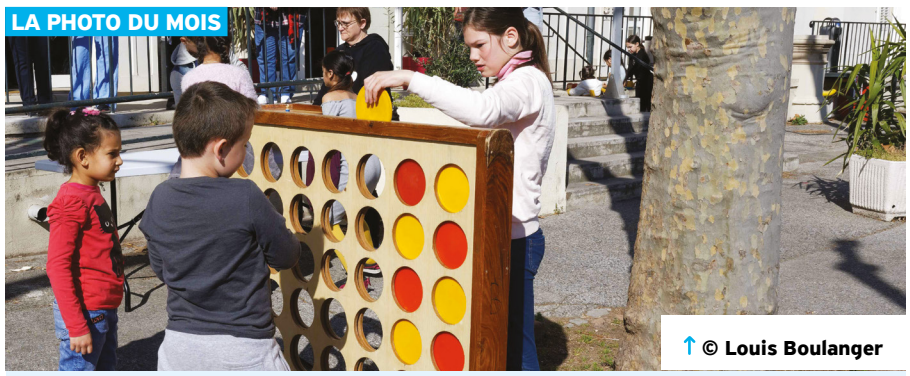
3,4 %

des personnes actives en France sont au chômage depuis au moins un an, indique l'Insee dans une *« Photographie du marché du travail en 2019 »* publiée en février. Après une hausse continue entre 2008 et 2016, ce taux diminue depuis et connaît une baisse de 0,3 point en 2019.
Plus sur WWW.INSEE.FR

71 713

ménages doivent être relogés au titre du droit au logement opposable en 2019, contre 62 907 en 2018, constate le comité de suivi de la loi Dalo le 4 mars. Ce chiffre démontre *« une accélération de l'aggravation de la crise du logement »*, selon le comité.

LA PHOTO DU MOIS



↑ **© Louis Boulanger**

JOURNÉE FAMILIALE À MARSEILLE

Discussions, rencontres, découvertes, jeux, goûters et un grand soleil étaient au rendez-vous pour la rencontre familiale du 22 février à Marseille. L'occasion pour les militants, alliés et sympathisants de mieux connaître le Mouvement.

L'ACTUALITÉ DE LA DYNAMIQUE JEUNESSE

Depuis novembre 2019, le groupe jeunes du Nord-Pas-de-Calais se fédère autour de la rénovation de la Maison Quart Monde de Lille. Morgane, Jessy, Charlotte, Nouhaila, Gaëlle et parfois d'autres se démènent pour peindre murs et plafonds dans la joie et la bonne humeur. Ce même groupe prépare également une Université Populaire Quart Monde jeune qui aura lieu le 13 juin 2020. ■

← **© ATD Quart Monde**

L'ÉTUDE DU MOIS

Une réforme des retraites renforçant les inégalités

Selon une recherche du Centres d'études de l'emploi et du travail publiée le 25 février, le projet de réforme des retraites *« risque de reproduire, voire de renforcer, les inégalités de carrière à l'âge de la retraite »*. Les chercheurs de ce centre rattaché au Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) soulignent que *« cette réforme poursuit une logique d'individualisation des politiques sociales, dans laquelle les pensions sont davantage fonction des carrières individuelles »*.
Le nouveau régime de retraite interviendrait ainsi *« alors même que de nombreux secteurs du monde du travail subissent de profonds bouleversements : détérioration des conditions d'emploi et de travail, réduction des effectifs, augmentations des risques psycho-sociaux, perte de sens du travail »*. Les auteurs de l'étude constatent en outre que le futur système de retraite *« ne prendra que très partiellement en compte la pénibilité, et donc les enjeux de santé publique et d'égalité sociale qui lui sont liés »*.
Ainsi, un euro cotisé doit ouvrir un même droit pour tout le monde, *« mais moins longtemps pour celles et ceux dont l'espérance de vie est amoindrie par l'exercice d'un travail pénible et usant corporellement »*. ■ **Plus sur WWW.CEET.CNAM.FR/PUBLICATIONS**

FOCUS SUR

Des jeunes d'ATD Quart Monde passent le Bafa

En partenariat avec les Francas, ATD Quart Monde soutient la formation au Bafa de jeunes membres du Mouvement.

↑ **Le groupe de jeunes préparant le Bafa avec les Francas et ATD Quart Monde en février 2020. © Michel Besse**

Février 2020, en banlieue parisienne, dans les locaux de l'école élémentaire Eugénie Cotton de Bonneuil-sur-Marne. Durant les 8 jours du stage initial du Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur), pour 12 garçons et filles de 17 à 21 ans et leurs deux formateurs Francas, l'école redevient cet espace ouvert comme un terrain de jeux, un espace d'apprentissage à la fonction d'animatrice et d'animateur dans les centres aérés et les *« colos »*. La formation des *« monos »* d'autrefois s'est singulièrement amplifiée. Les animatrices et animateurs d'aujourd'hui doivent maîtriser des compétences variées : sécurité, projet pédagogique, connaissance des divers acteurs territoriaux des politiques enfance-jeunesse, addictions et prévention des abus en matière de sexualité ou d'usage des réseaux sociaux, etc. Pour Magnolia et Léopoldine, 17 ans toutes deux, l'une militante Quart Monde et l'autre alliée, ces 8 jours de stage viennent réveiller des expériences vécues avec ATD Quart Monde. Magnolia a participé à des séjours *« Tapori »* à travers la France. Léopoldine veut que les idées des personnes en situation de pauvreté soient entendues : elle s'en est souvent rappelé en discutant avec ses copines lors de Bibliothèques de rue. Mais cette semaine, 8 heures par jour, "Maya et Léo" font des jeux en plein air, écrivent des projets d'animation pour des 3-5 ans ou des ados, préparent des mises en situation de conseils d'enfants, des notes à compiler dans les dossiers *« jeux scientifiques »* et *« éducation à l'environnement »*... Sans oublier de siéger chaque jour au Conseil d'Administration de l'Atec (Association temporaire d'enfants citoyens) dont l'objectif est de favoriser l'entrée d'enfants dans la vie associative.

APPRENDRE EN S'AMUSANT

« J'ai adoré ces 8 jours, j'ai appris et découvert tellement de choses », affirme Magnolia. *« Ce que j'ai surtout aimé, c'est la devise des Francas : "Tout par le jeu, rien sans le jeu". C'est cool d'apprendre en s'amusant »*, ajoute-t-elle. *« Je suis sortie plus riche intellectuellement, mais surtout humainement. Je ne saurais dire à quel point les rencontres que j'ai faites à ce stage m'ont marquées. J'ai constaté que nous avions à apprendre continuellement sur les enfants et leurs besoins »*, souligne pour sa part Léopoldine.
Léopoldine et Magnolia en 2020, comme Alexandra, Oumou, Medhi, Jordan et Sofiane avant elles en 2018 et 2019, sont parmi les premiers membres d'ATD Quart Monde à bénéficier du partenariat avec les Francas pour appuyer des jeunes du Quart Monde et leur permettre de prendre leur part dans l'animation des plus petits. Ces jeunes ont ouvert la voie. Pour financer et assurer leur suivi, ATD Quart Monde et les Francas resserrent leurs liens pour *« une éducation populaire en mouvement »*. Avec les talents des jeunes de tous milieux, nul doute que d'autres tenteront l'aventure. ■ **MICHEL BESSE**

À SAVOIR
Fédération nationale laïque, les Francas agissent pour l'accès de tous les enfants et les adolescents à des loisirs de qualité. Le partenariat avec ATD Quart Monde repose sur une convention signée en 2020 pour une expérimentation de deux ans en Île-de France. Sur cette base, lorsqu'un référent d'ATD Quart Monde s'engage dans l'équipe de formateurs Francas, une gratuité de stage s'ouvre automatiquement pour un jeune du Mouvement qui est dans sa session. Les Francas mettent ensuite au service de ces jeunes leur ample réseau territorial de structures de loisirs.
Pour en savoir plus : JEUNESSE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG

AGENDA

Cet agenda est susceptible d'être modifié dans les prochaines semaines, n'hésitez pas à nous contacter pour vérifier si les manifestations sont maintenues.

19-26 avril Séjour pour les familles à la Maison de vacances familiales de La Bise dans le Jura. Contact et inscriptions : VACANCES.FAMILIALES.LABISE@ATD-QUARTMONDE.ORG

8-10 mai Chantier jeunes pour les 18-30 ans à la Maison Quart Monde de Colmar, en Alsace. Contact et inscriptions : CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

14 mai Projection à 20h15 du film de Marie-Monique Robin *Nouvelle cordée* au Grand Écran à Libourne, suivie d'un débat en présence de personnes mobilisées autour de *Territoires zéro chômeur de longue durée* et de Jean-Christophe Sarrot, co-auteur de l'ouvrage *Zéro chômeur. Dix territoires relèvent le défi.*

16 mai Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux sur le site Darwin Ecosystème de 14h à 16h.

19 mai Le pôle Animation des Richesses humaines d'ATD Quart Monde organise, de 18h30 à 20h30, une formation pour tous les membres du Mouvement en Île-de-France. Cette rencontre aura pour thème *« Écriture, connaissance, évaluation-programmation, une façon d'être et d'agir »*. 63, rue Beaumarchais, à Montreuil. Inscriptions : ANIMATION.RICHESSES.HUMAINES@ATD-QUARTMONDE.ORG

30 mai Week-end *« découverte du volontariat »* en région parisienne. Contact : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

Une démocratie, que ce soit au niveau local ou national, ne peut vivre sans la participation de tous. Des militants Quart Monde décrivent les conditions à mettre en place pour permettre une participation pleine et entière des personnes en situation de pauvreté. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet**

La participation de ceux que l'on entend le moins

↑ **Angélique Jeanne, militante Quart Monde, séminaire de philosophie sociale, à Pierrelaye, le 10 janvier 2020 © Carmen Martos, ATDQM**

«*La participation, c'est dans l'ADN du Mouvement depuis le départ, parce que le fondateur, Joseph Wresinski, a vécu lui-même l'humiliation de la pauvreté, la non-prise en compte de ses besoins, de ses idées*», affirme la présidente d'ATD Quart Monde, Claire Hédon. «*C'est beaucoup plus constructif de faire avec les personnes que de simplement leur demander leur avis ou de les auditionner. Mais il faut permettre l'élaboration de la parole dans de bonnes conditions*», poursuit-elle. Cette exigence n'est pas toujours entendue, ni comprise. «*Cela oblige à se remettre en question. On est regardé comme des empêcheurs de tourner en rond, des casse-pieds.*» La participation de ceux que l'on entend le moins nécessite ainsi des temps de préparation, mais aussi des séances de bilan et de retours d'expérience pour clarifier les incompréhensions possibles ou les moments qui ont pu être mal vécus. «*Il faut sans cesse se réinterroger sur la manière de faciliter la parole, analyser les pratiques. C'est par exemple ce que nous avons fait au sein de notre conseil d'administration qui compte 4 militants Quart Monde parmi ses 16 membres, en prévoyant des phases de préparation et de bilan, ce qui n'empêche pas une parole très libre.*» Créer les conditions du dialogue se construit donc pas à pas pour que les personnes en situation de pauvreté soient des partenaires à part entière du processus démocratique. ■

Les conditions de la participation

Militants Quart Monde, ils ont participé au Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, à des conseils de quartier ou encore à des réunions de locataires. Ils expliquent quelles sont pour eux les conditions d'une participation réussie.

MARIA

HENRY

NATHALIE

FRANÇOISE

LUCIENNE

DORIS

Maria, Doris, Henry ou encore Lucienne participent régulièrement aux Universités populaires Quart Monde, mais aussi à des travaux du Croisement des savoirs et des pratiques ou, pour certains, au groupe de travail d'ATD Quart Monde sur la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Ces expériences les ont poussés à prendre la parole dans d'autres instances, que ce soit au niveau de leur quartier, de leur ville ou du pays. Mais pour ces militants Quart Monde, la question du bien-fondé de leur participation et des conditions dans lesquelles ils vont pouvoir s'exprimer se pose toujours. «*Il ne faut pas faire ça à la légère, ne pas se précipiter sinon les gens restent au bord de la route. Il faut un référent ou une structure pour accompagner les personnes invitées à participer. Sinon, elles peuvent se retrouver en grande difficulté, trop se dévoiler. Si on y va seul, on va droit dans le mur*», explique Maria, militante Quart Monde de Reims.

Les instances participatives, quelles qu'elles soient, doivent ainsi s'interroger sur la place qu'elles souhaitent réellement donner à chaque participant. «*Souvent, les élus nous demandent de venir parce qu'ils ont besoin de paroles, mais est-ce qu'on nous le demande réellement pour savoir nos attentes et pour construire ensemble ?*» s'interroge Doris, militante Quart Monde de Lyon. «*Parfois, les membres des institutions ou les élus replacent les paroles des personnes concernées en dehors du contexte et dans un autre objectif, c'est déformé. Dans ce cas, on sert d'alibi*», regrette Nathalie, militante Quart Monde de Dijon. ●●●

> *« Parfois, les membres des institutions ou les élus replacent les paroles des personnes concernées en dehors du contexte. Dans ce cas, on sert d'alibi. »*

FOCUS SUR

Le Croisement des savoirs et des pratiques

Lors d'une intervention à la Maison de l'Unesco à Paris en 1980, le fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wresinski, avait posé cette question : *« De quelle connaissance ont besoin nos sociétés, nos institutions pour combattre efficacement la pauvreté et l'exclusion ? »* Sa réponse est que cette connaissance ne peut être que le résultat d'un dialogue, d'une rencontre entre les savoirs universitaires, les savoirs d'action des praticiens et les savoirs du vécu des personnes en situation de pauvreté. Ces dernières peuvent construire un savoir si on leur donne les moyens de réfléchir leurs expériences, leurs conditions de vie, leur relation avec leur environnement, en toute liberté et collectivement. Mais, jusqu'à ce que nous menions des expérimentations, nous ne savions pas comment réaliser ce dialogue entre des savoirs si différents et s'ignorant mutuellement. À partir de 1996, des institutions universitaires et professionnelles ont accepté de mener avec ATD Quart Monde deux recherches pour comprendre et déterminer les conditions du dialogue et de la co-construction à partir des trois types de savoir. La charte du Croisement des savoirs et des pratiques présente entre autres ces conditions. Elle dit aussi que la démarche doit avoir un objectif de changement, de transformation sociale pour que la misère cesse. Celles et ceux qui ont pratiqué cette démarche savent que la méthodologie est très rigoureuse, qu'elle demande à chacun de fournir beaucoup de travail. La manière de mettre en œuvre la démarche est toujours en évolution. L'essentiel est que les personnes en grande précarité soient présentes et que leur savoir soit le repère, le fil rouge du travail entrepris avec d'autres acteurs. ■

HERVÉ LEFEUVRE

↑ **Émilienne, militante Quart Monde de Nancy en décembre 2019 © Carmen Martos**

UN VOCABULAIRE COMMUN

Tous pointent la nécessité d'une réelle co-construction et non d'une relation *« entre les 'sachants' et les usagers »*, comme le souligne Lucienne, militante Quart Monde de Dijon . *« Il faudrait, comme condition de départ, dire que nous sommes égaux, chacun avec son expertise, mais il n'y a pas celui qui sait et celui qui ne sait pas. Il y a une rencontre, un échange qui doit se valoir. Nous sommes prêts à apprendre, mais il ne faut pas nous dire :* "moi, je sais parce que je suis un professionnel, attendez, je vais descendre les escaliers pour vous rejoindre". *C'est humiliant d'entendre cela »*, ajoute Nathalie. Cette co-construction repose notamment sur le partage d'un vocabulaire commun pour être sûr de bien se comprendre. *« Il faut oser expliquer ce que l'on veut dire, reformuler et aussi oser demander d'expliquer un mot ou une phrase, c'est essentiel »*, précise Françoise, militante Quart Monde à Bordeaux.

Chaque participant demande par ailleurs un réel bilan de ce qui a été décidé en instances, pour être sûr que des heures de réunions, parfois longues, n'ont pas servi à rien. *« Quand il y a eu le mouvement des Gilets jaunes, cela a été presque un séisme, beaucoup de gens en ont parlé, mais un an après, qu'est ce qu'il en reste ? Il n'y a pas eu de retour »*, affirme Évelyne, militante Quart Monde à Bordeaux. *« Autour de moi, il y a souvent le sentiment que les dés sont jetés. Les gens ont besoin d'entendre que leur voix compte, que les idées qu'ils donnent sont prises en compte pour se sentir respectés »*, constate Lucienne. *« On entend souvent 'on a des projets', mais il faut amener les organisateurs de ces instances à des choses concrètes, avec des retours »*, ajoute Henry, militant Quart Monde de Reims.

SE RETROUVER EN GROUPES DE PAIRS

S'exprimer en public, témoigner de situations parfois difficiles, se confronter au jugement des autres n'est en outre pas toujours simple à gérer. Si l'accompagnement est nécessaire avant de participer à de telles instances, il l'est également après. *« Il faut avoir un lieu pour parler avec d'autres après, pour mieux participer les fois suivantes, ne pas être seul et progresser »*, souligne Nathalie. *« Le débriefing est important pour donner notre sentiment, se retrouver en groupe de pairs, dire ce qui a été bien ou mal vécu »*, ajoute Doris. La plupart des militants Quart Monde estiment que leurs expériences dans des dispositifs de représentation ont été rendues possible par la prise de conscience, au sein d'ATD Quart Monde, qu'ils pouvaient être entendus. *« Pour pouvoir participer, il a fallu que je reprenne confiance en moi, d'abord lors les Universités populaires Quart Monde, car la prise de parole ne vient pas en claquant des doigts »*, souligne ainsi Lucienne. *« À ATD Quart Monde, la participation est protectrice et libre. On parle avec nos mots, on ne déforme pas ce qu'une personne dit et on la laisse finir sa phrase. Il y a un respect mutuel. On porte la parole de tout un groupe, une parole collective qui devient plus puissante. Cela se travaille avant, on prend le temps de réfléchir »*, détaille ainsi Maria. *« Sans l'Université populaire, je ne serais pas allée aux réunions de quartier, à la fête des voisins... Pour moi, je n'avais pas ma place. Maintenant, je me sens davantage citoyenne. Cette expérience a été un peu libératrice, je sais que je peux construire des choses avec d'autres »*, conclut-elle. ■

Des exemples de participation

UNE RECHERCHE PARTICIPATIVE

ATD Quart Monde a remis le 17 octobre dernier à la ministre de la Transition écologique et solidaire le rapport *« Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs »*, fruit d'une recherche menée pendant 3 ans avec plusieurs partenaires, dont le Secours Catholique. Cette recherche croise le savoir du vécu de personnes ayant l'expérience de la pauvreté, le savoir d'action de professionnels praticiens et le savoir académique de chercheurs universitaires. L'équipe était composée de douze membres, quatre personnes pour chaque source de savoirs. *« Beaucoup de rapports ont été faits sur la pauvreté, mais c'est la première fois que les premiers concernés participent à une recherche scientifique comme chercheurs à égalité. Pour nous, ce n'était pas toujours évident de travailler avec des universitaires et des professionnels. Mais la participation n'est pas magique, il faut du temps, de la confiance et une méthode solide. Nous avons réussi parce que chacun de nous a reconnu le savoir de l'autre »* ont affirmé les membres de l'équipe de recherche en présentant leur rapport.

LES UNIVERSITÉS POPULAIRES QUART MONDE

Permettre aux personnes en situation de pauvreté de partager leur expérience, leur savoir et leur pensée et de les confronter à d'autres : voilà tout le défi des Universités populaires Quart Monde. Créées en 1972 pour que les plus pauvres « puissent découvrir ce qu'ils savent et le transmettre », les Universités populaires existent aujourd'hui dans dix régions en France et une dizaine d'autres pays. Elles sont conçues comme des espaces de dialogue, de réflexion et de formation réciproque entre des citoyens vivant en grande pauvreté et des personnes s'engageant à leurs côtés. Préparées en amont, souvent par groupes de pairs, elles sont organisées tous les deux mois au niveau local, sur des thèmes variés. Les Universités populaires Quart Monde permettent de construire une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent et indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique.

GROUPES DE TRAVAIL

ATD Quart Monde a formé en mars 2019 un *« groupe de suivi de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté »* qui se réunit une fois par mois. L'objectif est d'analyser les forces et les faiblesses des mesures proposées, ainsi que les points de vigilance et de faire des propositions d'évolution grâce à l'expérience de chacun des membres qui le compose : sept militants Quart Monde issus de différentes régions françaises, qui apportent leur expérience de la grande pauvreté, une volontaire permanente et trois alliés. La participation de tous est au cœur de l'action d'ATD Quart Monde, que ce soit par exemple au sein du Laboratoire d'idées du Département santé, regroupant des personnes vivant ou ayant vécu des situations de pauvreté, dans les ateliers « Grandes pauvreté et orientation scolaire » qui ont précédé le lancement de l'expérimentation en cours *« Choisir l'inclusion pour éviter la ségrégation »* ou dans des projets menés par des groupes locaux du Mouvement. ■

1 L'équipe de recherche de la France © ATDQM

2 Université populaire Quart Monde de Lille en 2019 © Killian Moreau

3 Réunion du groupe de travail avec Fabrice Lenglart, directeur de la Drees en janvier 2020 © ATDQM

À **VOIR**

DE LA PARTICIPATION AU CROISEMENT DES SAVOIRS. FAIRE GRANDIR LA DÉMOCRATIE, DVD, ÉDITIONS QUART MONDE, 2015

Ce documentaire de Delphine Duquesne permet de plonger dans des séances de travail du Croisement des savoirs pour mieux comprendre la démarche.

FAIRE ÉVOLUER LA RECHERCHE PARTICIPATIVE

ATD Quart Monde a signé en 2019 une convention de partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers et le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) pour mettre en place un espace collaboratif autour des recherches en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté. *« Il s'agit d'un lieu de réflexion sur les questions éthiques, méthodologiques, épistémologiques, qui réunit des chercheurs, des praticiens et des personnes en situation de pauvreté venant d'ATD Quart Monde et d'un centre social »*, explique Marion Carrel, membre du comité de pilotage de cet espace. L'objectif est de produire de la connaissance sur les conditions du croisement des savoirs. *« Il y a des débats entre chercheurs. On s'interroge sur les inégalités dans la prise de parole et les manières de lutter contre ces inégalités. Il y a de vrais enjeux à discuter de ces questions »*, poursuit-elle. Cet espace collaboratif doit permettre de produire une connaissance collective sur la manière d'animer, de concevoir et d'évaluer la recherche participative. Chercheurs, professionnels et personnes en situation de pauvreté contribuent ensemble à l'évolution des manières de faire de la recherche et de l'action sociale.

↑ © Marion Carrel

Il faut prendre le temps de construire « une parole collective »

Maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Lille, codirectrice du Groupement d'intérêt scientifique *« Participation et démocratie »*, et alliée d'ATD Quart Monde, Marion Carrel détaille les enjeux de la participation des personnes en situation de pauvreté.

Ces derniers mois, nous avons beaucoup entendu parler de participation des citoyens. Mais les personnes en situation de pauvreté sont-elles réellement entendues ?

Historiquement, quand on était pauvre, on n'était pas citoyen. La législation a évolué, mais cet héritage laisse des traces et les personnes en situation de pauvreté restent souvent inaudibles, non écoutées et non entendues dans l'espace public. Avec les Gilets jaunes, il y a eu une irruption de ces questions, mais cela n'a pas vraiment fait évoluer les espaces participatifs institutionnalisés, comme on le voit avec le Grand débat ou la Convention citoyenne. Il ne suffit pas d'inviter les personnes en situation de pauvreté à participer pour que les conditions soient réunies et pour qu'elles fassent entendre leur voix.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

D'abord, les personnes les plus pauvres s'auto-disqualifient souvent elles-mêmes, elles n'osent pas venir ou, si elles viennent, elles ne se sentent pas à l'aise. Les paroles entendues dans ces instances participatives peuvent susciter de fortes émotions, il peut y avoir de la colère, de la rage parfois. Si rien n'est organisé pour gérer ces moments, la participation peut être mise en péril. La personne qui ressent une émotion peut s'auto-exclure, l'animateur ou les autres participants peuvent lui faire comprendre qu'elle ne doit pas s'exprimer ainsi. Pourtant ces moments sont cruciaux. Ils permettent l'expression de sentiments d'injustice. Il faut alors permettre aux participants de se remettre en groupe de pairs pour prendre le temps de se poser collectivement sur cette émotion ressentie.

Comment faire en sorte que la participation fonctionne réellement ?

Il faut d'abord que les objectifs et les modes d'animation soient discutés avec les associations regroupant les personnes en situation de pauvreté, pour s'appuyer sur leurs connaissances en matière de participation. Il faut ensuite préparer en amont tous les participants, et pas seulement les personnes en situation de pauvreté. Lorsque ces dernières ont des lieux à elles de construction d'une parole collective, cette parole a ensuite une certaine force face aux élus ou aux professionnels. Ceci n'empêche pas, au contraire, des prises de paroles individuelles, car elles peuvent s'appuyer sur un savoir collectif, ce qui leur permet de ne pas se sentir illégitimes ou affaiblies face à des gens qui parlent très bien, qui ont des diplômes… Cette préparation collective prend du temps, il faut parfois plusieurs années avant qu'une personne se sente autorisée à s'exprimer.

Comment convaincre les personnes en situation de pauvreté de participer à ces instances ?

Il peut être bénéfique de partir de la colère des personnes, de discuter de ce qui ne va pas dans leur vie, dans leur quartier. Ces personnes sont souvent étonnées de voir que leur parole est jugée digne d'intérêt. Lorsqu'on prend la peine de les écouter, on comprend que leur colère est liée à des choses anormales, injustes, qu'elles vivent au quotidien et qu'elles ont une connaissance à apporter pour améliorer le service public. Il faut aussi faire en sorte que les personnes en situation de pauvreté aient une indemnité pour ce travail. Dans ces instances participatives, les professionnels sont souvent là sur leur temps de travail, les élus sur leur temps d'indemnité d'élus, il est donc logique que les personnes en situation de pauvreté reçoivent aussi une indemnité, qui ne leur enlève pas les droits au RSA.

La participation telle qu'elle est prônée par ATD Quart Monde peut-elle être reprise dans la société ?

Il y a encore un grand enjeu sur les questions de conception et d'animation des dispositifs participatifs. On le voit avec la Convention citoyenne sur le climat, la question de l'exclusion a été réglée par le tirage au sort. Je pense que c'est une bonne initiative, car les 150 citoyens tirés au sort sont beaucoup plus représentatifs de la société française que les assemblées élues. Mais reste l'idée qu'il suffit d'inviter les gens pour qu'ils viennent et que ça se passe bien. On reproduit des modèles hérités de l'Assemblée nationale, avec l'idée que tout le monde est à l'aise pour parler devant une centaine de personnes. Pour l'instant, les concepteurs et les animateurs des dispositifs participatifs n'ont pas encore compris l'intérêt de démarches spécifiques, avec un travail en groupe de pairs. Il y a encore beaucoup de travail pour parvenir à une réelle participation de tous. ■

DON en CONFIANCE comitecharte.org

NOTRE ACTION **DÉPEND DE VOS DONS**

□ Je fais un don de .....€

□ J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

.....

Année de naissance.....

Signature .....

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

❤ Coup de cœur

EN ATTENDANT LE CARNAVAL

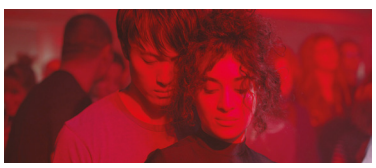
Marcelo Gomes. Documentaire
Brésil. 1h21. VOST. 1er avril.

À Toritama, au Brésil, des ballots de jeans circulent à tous les coins de rue, à toute heure, sept jours sur sept. Les habitants, au chômage, ont transformé leurs maisons en ateliers. De l'enfer de la teinture à la coupe et couture jusqu'aux finitions assurées par des vieillards au pas de leur porte, tous travaillent sans relâche. Pleins de gratitude pour cette manne, ils se sentent maîtres de leur temps. Le dimanche, jour de marché, les revendeurs affluent. Seule pause annuelle : la semaine de carnaval. Des plans éloquents, une musique dynamique, pour dire une extra-ordinaire énergie faite de lucidité et d'optimisme. ■

SOUS LES ÉTOILES DE PARIS

Claus Drexel. Fiction.
France. 1h26. 8 avril.

Une *« clocharde »*, misanthrope, prend sous son aile un enfant perdu sans papiers. À la recherche de la mère, petit à petit ils s'apprivoisent, elle s'épanouit. Des personnages secondaires très justes. Dans des décors réalistes ou sublimés, une héroïne théâtrale, magnifiée, poétique, inattendue, propice à faire reculer les idées reçues sur les gens pauvres. ■



LA NUIT VENUE

Frédéric Farrucci. Fiction.
France. 1h35. 1er avril.

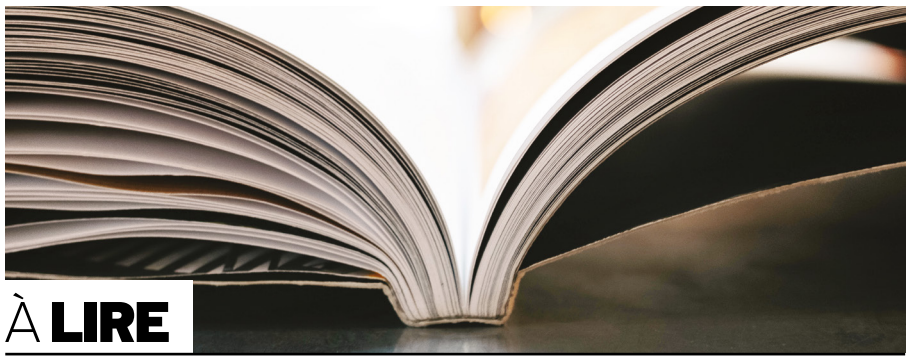
Jin, immigré sans papiers, chauffeur de VTC à Paris, sous la coupe de la mafia chinoise rencontre Naomi, danseuse nocturne de cabaret, tous deux passionnés d'électro. Deux vies solitaires piégées dans un monde mal connu. De très beaux éclairages et ambiances pour cette tragédie moderne réaliste et noire. ■

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

Manuella Frésil. Documentaire.
France. 1h34. 15 avril.

À Annecy, des enfants de demandeurs d'asile du Kosovo s'expriment en toute confiance sur leur vie quotidienne. ■

La date de sortie de ces films risque d'être repoussée en raison de la fermeture des cinémas.



À LIRE

AUX ÉDITIONS QUART MONDE...

REVUE QUART MONDE N°253, VERS L'AUTONOMIE DES JEUNES

Les chemins d'émancipation des jeunes sont souvent complexes et problématiques. En France, où un jeune sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté, la jeunesse reste un angle mort des politiques publiques. Celles-ci diffèrent selon les États européens et produisent des effets plus ou moins structurants. Anciens mineurs non accompagnés, ou jeunes pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance galèrent pour trouver une insertion sociale et professionnelle, soutenus dans le meilleur des cas par des réseaux attentifs à leur recherche d'écoute et de participation collective. Partout dans le monde, les jeunes réclament que soient reconnus leurs efforts et leur combat quotidien vers l'autonomisation. ■ **Retrouvez sur Facebook** la vidéo de la conférence organisée le 11 mars pour le lancement de ce numéro de la Revue Quart Monde : WWW.FACEBOOK.COM/ATDQM

LE PACTOLE, GILLES WAREMBOURG, ÉDITIONS QUART MONDE, 2011, 52P., 3€

Ce livre composé de dix petites nouvelles nous parle de solitude, de fatigue, de lutte et de courage, de rêve et de fierté, jusqu'à nous faire parfois sourire par leur tendresse et leur ironie. L'auteur a recueilli les témoignages de militants Quart Monde du Nord de la France pour écrire *« une mélodie douce, au-delà des clichés difficiles de la misère humaine »*. ■

...ET DANS D'AUTRES ÉDITIONS

GUIDE DU MUNICIPALISME, DEBBIE BOOKCHIN, ADA COLAU, ÉDITIONS CHARLES LÉOPOLD MAYER/ÉDITIONS UTOPIA, 2019, 300P., 24€

« De plus en plus, nos villes sont devenues le lieu où sévissent la spéculation, les exclusions de toutes sortes et la ségrégation sociale », constatent les auteurs de ce livre. Ils recensent cependant de nombreuses villes dans le monde où *« des groupes renversent cette logique et inventent une nouvelle manière de vivre ensemble »*. Chaque chapitre décrit un changement impulsé par ce mouvement de *« démocratie radicale »*, avec des exemples précis et les outils de financement. ■

LA PAROLE AUX DONATEURS

« Grâce à mes parents, j'ai connu ATD Quart-Monde très jeune : j'ai *grandi avec le Mouvement*, en quelque sorte ! Nous avions le livre *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté* à la maison, et je l'ai fait ensuite découvrir à mes enfants, deux ados qui ont maintenant 14 et 16 ans. En octobre 2017, à l'occasion des 60 ans du Mouvement à Paris, nous avons eu la chance d'accueillir chez nous une maman avec sa fille qui avait vécu à Noisy-le-Grand et qui habite maintenant dans le Sud de la France. Cela a été une rencontre très forte pour toute la famille. Pour moi, l'action d'ATD Quart-Monde est vitale : tenter de ne laisser personne de côté, faire évoluer nos regards sur la grande précarité, agir avec eux et non pour eux. Dans mon parcours de citoyenne, ce qui me touche particulièrement à ATD Quart-Monde, c'est l'élaboration de lois sociales essentielles à la vie des plus démunis : la création du revenu minimum d'insertion, le Droit au Logement opposable, les Territoires zéro chômeur de longue durée... J'ai choisi le don par prélèvement automatique depuis de nombreuses années, et même si celui-ci est parfois modeste, c'est une façon durable d'apporter mon soutien au Mouvement, et de continuer de croire en l'humain. »

■ **LAURE CARTILLIER**

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE **C'EST... S'ABONNER !**

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE **COMMANDE**

→ **COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG**

Je m'abonne :
☐ au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an). 10 € ou plus : ..... €
☐ à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an). 28 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL
☐ De la participation (DVD) 8 € ...../.....€
☐ Revue Quart Monde 8 € ...../.....€
☐ Le Pactole 3 € ...../.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €. .....€
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez. .....€

TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE **DANS LA DURÉE**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner .....€
☐ J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA **accompagné d'un RIB** à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

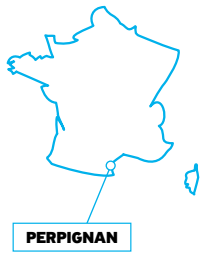
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., Mme .....
.....
Adresse .....
.....
.....
E-mail .....
année de Naissance .....

↑ Edith Brunhes à Montreuil en février 2020 © JCR, ATD Quart Monde

EDITH **BRUNHES**

« Parler sans se cacher »



Militante Quart Monde à Perpignan, Edith Brunhes souhaite témoigner au nom de tous pour lutter contre une certaine « idéologie de la pauvreté ».

C'est dans un cinéma de Perpignan qu'Edith entend parler pour la première fois d'ATD Quart Monde. Il y a un peu plus de deux ans, elle décide d'aller voir le film de Ken Loach, *Moi Daniel Blake*. *« Avant la projection, des personnes ont présenté une association, mais je n'ai écouté que d'une oreille. »* Bouleversée par le film dans lequel elle retrouve des moments qu'elle a elle-même vécus, elle décide d'être plus attentive au débat qui suit. *« Ce qui était dit me touchait. J'ai découvert en même temps ATD Quart Monde et la Journée mondiale du refus de la misère. »* C'était le 17 octobre 2017.

Dès la semaine suivante, Édith participe à une réunion du Mouvement et est impressionnée par *« la chaleur humaine et la bienveillance »* qu'elle ressent. *« C'était la première fois que je trouvais un endroit où l'on peut parler de ce qu'on vit réellement sans se cacher derrière quelque chose, sans être jugé. »* Elle est aussi un peu déstabilisée par les nombreux sigles employés. *« Pendant les premières réunions, ils parlaient en code pour moi : UP, BDR… C'était du charabia. »* Il lui faut donc plusieurs semaines pour comprendre que les UP sont bien les Universités populaires Quart Monde et les BDR les Bibliothèques de rue. Mais les discussions en réunion la font aussi beaucoup réfléchir. *« Je me suis aperçue que jamais je ne m'étais considérée comme pauvre. Pour moi, la pauvreté, c'était les gens qui n'avaient pas de toit, qui ne mangeaient pas tous les jours, qui étaient seuls. Moi, j'avais plein d'amis, j'avais un toit sur la tête, je mangeais tous les jours même si j'allais chercher chaque semaine mon colis alimentaire. Et pourtant, j'étais dans la pauvreté. »*

UNE RÉALITÉ DE TERRAIN

Edith s'interroge alors sur son parcours *« tout à fait normal, qui ne sortait pas au départ des lignes toutes tracées : une prépa HEC, une école de commerce, un poste de rédactrice en chef dans un journal à la Réunion »*. Puis, il y a 20 ans, elle fait une rupture d'anévrisme. *« À partir de là, ma vie a été très compliquée. Je suis revenue à l'état d'enfant et pourtant j'avais 27 ans. J'ai tout perdu. »* Elle connaît alors les hôtels sociaux, la rue, puis décide de retourner chez ses parents, près de Nancy. Après plusieurs années difficiles, elle s'installe à Perpignan. Elle enchaîne les petits boulots, puis devient assistante de vie scolaire. Elle redécouvre alors les mathématiques avec les élèves qu'elle accompagne et décide de se réinscrire à l'université pour approfondir cette matière et donner des cours à domicile.

Lors des Universités populaires Quart Monde, elle comprend peu à peu que sa parole *« peut intéresser ceux qui nous gouvernent et les personnes qui travaillent dans les domaines sociaux, pour qu'ils ne repartent pas avec une idéologie de la pauvreté, mais une réalité de terrain »*. Elle qui avait totalement arrêté de communiquer ressent alors le besoin de témoigner *« pour expliquer au nom de tous ce que l'on vit au jour le jour, dire qu'on veut seulement être reconnu en tant que personne, avec nos qualités et nos défauts, nos capacités et nos incapacités »*.

> *« C'était la première fois que je trouvais un endroit où l'on peut parler de ce qu'on vit réellement sans se cacher derrière quelque chose, sans être jugé. »*

« DÉPASSER MES PEURS »

Edith s'intéresse aussi au Croisement des savoirs et des pratiques et décide de s'impliquer de plus en plus en acceptant de co-diriger le groupe local avec trois autres militants Quart Monde et alliés. *« J'apprends à dire les choses, à dépasser mes peurs. Je change de personnalité de façon positive. »*

De nature curieuse, Edith multiplie les formations avec ATD Quart Monde pour *« mieux comprendre cette autre façon de voir la vie, le monde »*. Elle apprend aussi à co-gérer un groupe, à reprendre confiance en elle et développe des outils pour être *« plus posée »* dans sa vie personnelle. *« Tout ce que j'ai fait à ATD Quart Monde me sert pour préparer des entretiens pour devenir médiatrice. Cela m'a reboostée. »* Elle vient d'ailleurs de retrouver du travail.

Elle se définit aujourd'hui fièrement comme une militante Quart Monde. *« Cela veut dire qu'on connaît la pauvreté, mais surtout que l'on peut diffuser autour de soi une manière de penser différente et une autre façon de travailler, tous ensemble. »* ■ **JULIE CLAIR-ROBELET**

Pour contacter ATD Quart Monde à Perpignan : **EQUIPE.PERPIGNAN@ATD-QUARTMONDE.ORG**